

PARIS-DIEPPE-LE HAVRE-PARIS (du 13 au 18 avril 2013)

1^{er} JOUR

Un départ de la gare de CHARTRES à 4h 52, c'est déjà un exploit pour moi qui me lance avec Michel sur notre première Flèche, très enthousiastes de rouler hors du département, à commencer par Paris. Devant la gare Montparnasse, la place Raoul Dautry est très bruyante à 6 heures du matin ; c'est la sortie de la discothèque. Soyons vigilants à tous ces piétons ivres qui traînent sur la chaussée et les éboueurs de service. Premier pointage au «Pied de cochon» dans le quartier des Halles où des cafés nous sont offerts avec une meringue rose en forme de tête de cochon ...
C'est sympa cette histoire de tampons !

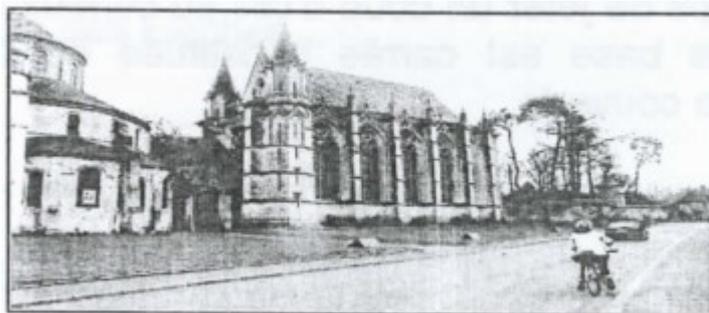
À la gare Saint-Lazare, une erreur d'affichage nous mènera à Eaubonne, le terminus ... Nous resterons dans ce train de banlieue nauséabond (un hindou a squatté les toilettes plus de 20 minutes ...) pour repartir dans l'autre sens et descendre à Argenteuil. Pour changer de quai nous utilisons des ascenseurs ne contenant qu'un vélo. Enfin on arrive à destination, MEULAN, on aura perdu une heure.

Rouler en région parisienne s'avère plutôt stressant avec la circulation et les difficultés à trouver sa direction. On retrouve le calme dans la traversée du Vexin, mais sous un ciel qui s'assombrit.

Au cours de notre pique-nique glacial, nous ne quittons ni casques, ni gants, pour ne pas avoir plus froid. Gilles est dépité de ne pouvoir prendre de photos. Heureusement «Jojo la boussole» est là pour lui rappeler qu'il faut appuyer sur « on ». (un juste retour de manivelle sur la Flèche PARIS-HENDAYE).

Sur les Flèches, on joint l'utile à l'agréable : on s'arrête à CHAUMONT-EN-VEXIN dans un café pour pointer et se réchauffer avant de gravir une ruelle menant à la superbe église Saint-Jean-Baptiste. On la découvre au travers d'arbres qui n'ont pas encore de feuilles, seul avantage du rendez-vous raté du printemps !

L'accueil des charmantes hôtesses de l'Office de tourisme de SAINT GERMER DE FLY apporte un peu de soleil à notre après-midi qui en manque tant. L'église abbatiale de style gothique a été rajoutée à l'Abbaye des Bénédictins, fondée au VII^{em} siècle, l'ensemble reste imposant.



Saint Germer de Fly (BPF 60)

On traverse GERBEROY classé parmi les plus beaux villages de France. Les rues pavées sont bordées de maisons à colombages, d'autres en briques, datant du XVII^{em} et XVIII^{em} siècle, toutes joliment restaurées mais malheureusement souvent fermées. On ne rencontre que 3 ou 4 touristes.

FORGES LES EAUX, notre ville étape, a un nom prémonitoire : plus on s'en approche, plus la pluie s'intensifie, plus les crevaisons se multiplient !!! On fait le total : 2 pour Gilles, 2 pour Joël, 1 pour moi, une sacrée moyenne pour les 5 cyclotouristes tout détrempés que nous sommes ! On arrive de nuit, après 9 heures passées sur la selle du vélo. C'est ça les flèches ?

Après une bonne douche chaude (ça change de toutes celles qu'on a prises dans la journée), on apprécie de s'asseoir sur une chaise du restaurant, même si le menu est très limité à cette heure tardive et qu'on a droit à du pain de mie. Le service nous semble long, la fatigue nous gagne. Mais il faut rustiner avant de se coucher dans nos chambres où flotte une drôle d'odeur de vêtements et chaussures qui ne dégouttent plus et commencent à sécher !

2^{em} JOUR

Le soleil nous redonne le moral pour partir découvrir la Normandie.

On fait un premier arrêt dans une descente pour photographier le château tout en briques, fin siècle de GAILLEFONTAINE, les ruines du château fort (1050) étant moins photogéniques. Le pointage chez la fleuriste créera un précédent chez les messieurs du groupe, celles qui gardaient les vélos ont le temps de se refroidir...

A NEUFCHATEL EN BRAYE le pointage chez un caviste est plus rapide, on a juste le temps de jeter un coup d'œil au curieux clocher de l'église Notre-Dame : sa base est carrée constituée de deux espèces de chemins de ronde couverts.

Une course de voitures à NEUFCHATEL EN BRAYE nous fait dévier de notre itinéraire, avant d'attaquer une montée de 6 kilomètres (avec heureusement vent arrière) qui débouche sur une route nommée à juste titre «Promenade du vent» bordée d'éoliennes des deux côtés. On se sent tout petit parmi elles et on réalise que le bruit peut être gênant à la longue pour ceux qui vivent à proximité.

Joël, malchanceux, toujours très professionnel, préfère rustiner avant de s'installer à notre table de pique-nique sur la place de l'église de MILLEBOSC, nom qui évoque bien les bosses de notre parcours.

En début d'après-midi, Paulette, Joël et Gilles vont chercher le BPF du HOURDEL, Michel et moi suivons le canal de la Bresne jusqu'au TREPORT, où nous prenons le temps de contempler les falaises de craies de 30 mètres de hauteur depuis la plage de galets ensoleillée.

Nous nous retrouvons tous les 5 pour aller déguster (avec ou sans les doigts) les produits de la mer dans un restaurant sur les quais du port, ça c'est le bon côté des Flèches ...

3^{em} JOUR

Sous un ciel lumineux, nous quittons LE TREPORT par le «Calvaire des Terrasses», tout est dit !

Le ton est donné pour la journée. Un léger détour pour le BPF de ARQUES LA BATAILLE fait réagir Gilles sur la logique d'un arc sur une flèche ... Il n'en rate pas une ! Le château, en ruines dès le XVIII^{em} siècle, a connu de nombreux assauts. Joël nous prend en photo à l'entrée de DIEPPE devant le panneau de l'agglomération. Tradition oblige ! Une petite émotion personnelle à l'Office de Tourisme de DIEPPE : le tampon de la fin de ma 1^{ère} Flèche, je l'ai faite !

Maintenant il faut assurer le relai DIEPPE-LE HAVRE.

On longe le port et la plage de galets jusqu'au château bien conservé, la route est aussi difficile que belle : c'est une succession de longues montées et descentes avec un peu de plat le long des plages de galets. La blancheur de la craie des falaises est parfois ternie d'une coulée de terre due aux éboulis, signe d'érosion.

A POURVILLE on décide de s'arrêter pique-niquer dans une aire de jeux, en bordure de mer, qu'on ne voit pas puisque pour se protéger du vent violent on s'assoit sur la pelouse contre un muret, mais on a le soleil.

Chacune des ascensions nous récompense d'une vue panoramique sur la mer, les prairies et les chaumières normandes toutes plus coquettes les unes que les autres, seule la floraison des pommiers, en retard cette année, manque dans ce circuit bucolique. Le contraste est frappant après SAINT-VALERY EN CAUX où nous longeons l'interminable clôture de la centrale électrique de PALUEL.

A SASSETON LE MAUCONDUIT, nous pensons à «Sissi», l'impératrice d'Autriche, qui a séjourné dans le château maintenant transformé en hôtel.

L'étape se termine à FECAMP, l'hôtelier nous recommande d'être attentifs à la peinture fraîche avant de nous expliquer longuement comment prendre l'ascenseur : en sortir à gauche, insiste-t-il, on verra en effet qu'il y a un mur à droite ! Mais il ne dit pas que des bêtises, le restaurant qu'il nous conseille correspond à nos attentes !

En retournant dans la courette où on a laissé nos vélos, Joël qui accompagne Michel pour réparer ma crevaison déniche une burette d'huile derrière une porte que la curiosité l'a poussé à ouvrir ; il s'empresse de graisser la chaîne des 5 vélos. Il a des intuitions pleines de bon sens.

4^{em} JOUR

Une vingtaine de kilomètres après notre départ, dans la grisaille, nous nous arrêtons à ETRETAT admirer la célèbre falaise percée. Un artiste peintre qui préfère cette luminosité est en train de la reproduire. Gilles, comme à son habitude, engage facilement la conversation :

- « Alors on attaque la falaise ? »...

Puis on visite le centre-ville où les halles et les maisons à colombages sont toutes aussi photogéniques.

On approche du HAVRE, sous la pluie, on se retrouve sur une voie rapide par manque de signalisation, on emprunte des pistes cyclables plus loin. Joël n'oublie pas de prendre la photo à l'entrée de l'agglomération. On décide de déjeuner dans une brasserie vers 15 heures, on a le temps de se sécher avant de repartir sous la pluie. La traversée du HAVRE est effrayante : les voitures ne tiennent pas compte de nos bras tendus pour changer de direction, doublent en nous serrant de près. À un échangeur Gilles et Joël frôlent l'accident à tour de rôle. La sortie d'agglomération nous paraît interminable de par la circulation incessante, les bruits et la pollution qui vont avec ...

Nous passons sous le pont de TANCARVILLE et arrivons à NOTREDAME DE GRAVENCHON, qu'on peut remercier pour cette première journée sans crevaison ! On s'installe dans des petits chalets, les vélos en ont un aussi ... Ouf !

5^{em} JOUR

Nous suivons les boucles de la Seine sur une petite route qu'utilisent les occupants des jolies villas qui la bordent, c'est-à-dire, très tranquille. A CAUDEBEC EN CAUX nous admirons l'église ornée de véritables dentelles de pierre et la maison des Templiers siècle. Au loin le pont de BROTONNE rivalise d'élégance avec celui de TANCARVILLE.

Nous traversons une région de cultures maraîchères et de vergers, sans dénivelé. Nous roulons sous le soleil, en suivant des yeux le ballet incessant des péniches, le chargement de certaines fait peur, leur vitesse dans le sens du courant aussi, la Seine est très haute.

Après JUMIEGES où on a un aperçu de l'abbaye de Saint-Wandrille on traverse la Seine avec le bac mis gracieusement à la disposition des usagers par le Conseil Général de l'Eure ...

On pique-nique après avoir débarqué et on en profite pour mettre les jambes à l'air pour la première fois.

On apprécie la pause goûter au BEC HELLOUIN, un des plus beaux villages de France avec son enfilade de maisons à colombages. On s'arrête pointer à BRIONNE à l'Office de tourisme, qui abrite un monumental pressoir en pierre.

A l'entrée de BEAUMONT LE ROGER, notre dernière ville étape, nous jetons un coup d'œil aux vestiges du Prieuré de la Sainte-Trinité avant de nous arrêter à l'hôtel du Lion d'Or, de construction typiquement normande. Un repas gastronomique servi avec élégance nous fait regretter que la Flèche se termine. On en profite pour remercier Paulette pour tous ces hébergements et restaurants qui ne nous ont jamais déçus.

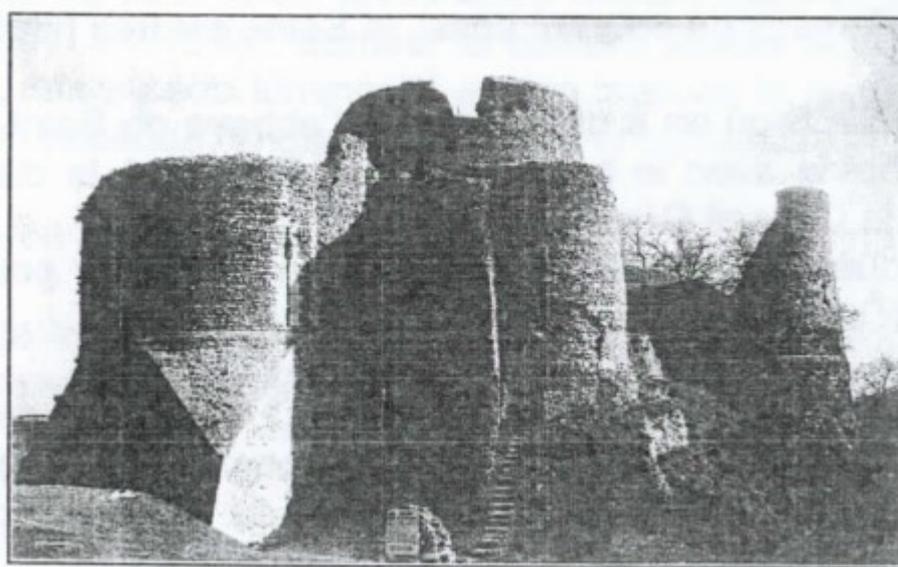
6^{em} JOUR

À quelques kilomètres du départ, la 9^{ème} et dernière crevaison est pour Paulette qui garde le sourire, c'est même le fou-rire général. On s'arrête à GROSLEY SUR RISLE, au site du Val Gallerand, regarder une ferme d'architecture normande avec son four à pain, son clocher, ses étables reconstruites en matériaux de démolition.

Après le pointage à CONCHES EN OUCHES, Gilles reprend sa route vers le nord et nous quatre vers MAINVILLIERS, avec un vent très favorable qui donnerait envie de repartir ...

En effet, la bonne ambiance de ce petit groupe très sympathique, toujours très gai, aide à oublier les mauvaises conditions climatiques et les crevaisons. On attend les prochaines flèches avec impatience pour une cure de plein air et de fou-rires.

Claudine MARECHAL
Juin 2013



Conches en Ouche (BPF 27)
Crédit photos : Joël Gallopin et Gilles Leduc